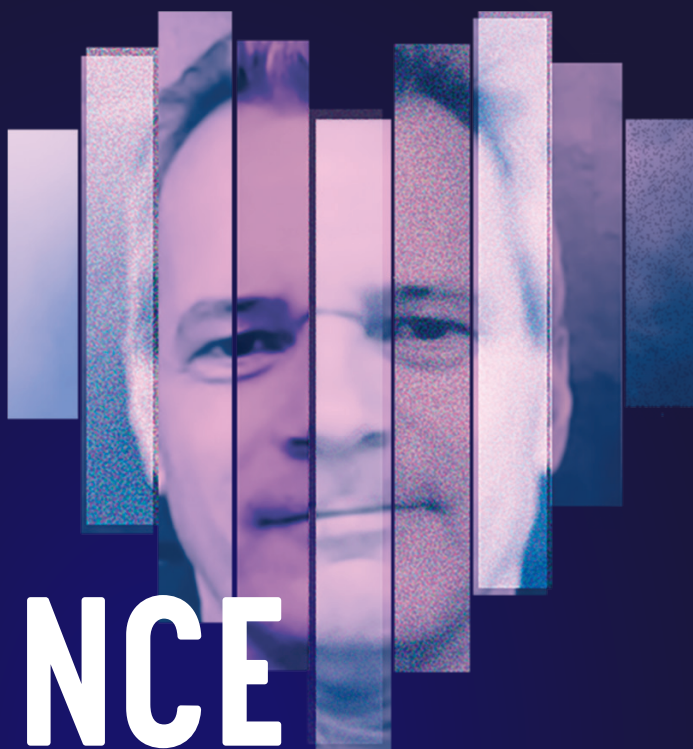


KATHRYNE
LAMONTAGNE



LE
PRINCE
CHARMANT
N'EXISTE
PAS

LES FRAUDES AMOUREUSES
DU FAUX MILLIONNAIRE
SERGE RIVARD, RACONTÉES
PAR SES VICTIMES

**BUREAU
D'ENQUÊTE**

**les éditions
du journal**

**KATHRYNE
LAMONTAGNE**

**LE
PRINCE
CHARMANT
N'EXISTE
PAS**

LES FRAUDES AMOUREUSES
DU FAUX MILLIONNAIRE
SERGE RIVARD, RACONTÉES
PAR SES VICTIMES

**BUREAU
D'ENQUÊTE**

**les éditions
du journal**

Table des matières

<i>Introduction</i>	11
Chapitre 1	
Cynthia	15
Chapitre 2	
Le lâche	27
Chapitre 3	
Mireille	35
Chapitre 4	
L'emprise	59
Chapitre 5	
Sylvie L.	77
Chapitre 6	
Le sauveur	95
Chapitre 7	
Chantal	105
Chapitre 8	
La médiatisation	123
Chapitre 9	
La belle-sœur	131

Chapitre 10	
L'incorrigible.....	141
Chapitre 11	
Danny Ménard.....	149
Chapitre 12	
La chasse à l'homme.....	167
Chapitre 13	
Sylvie A. et Lyne.....	175
Chapitre 14	
La condamnation.....	195
Chapitre 15	
L'enquête.....	203
Chapitre 16	
Caroline.....	217
Chapitre 17	
Le fugitif.....	231
Chapitre 18	
France.....	247
Chapitre 19	
La vérité.....	255
Chapitre 20	
Sororité.....	267
<i>Épilogue</i>	273
<i>Remerciements</i>	277

Introduction

Nous pourrions tous être une victime de Serge Rivard.

De lui ou d'un autre beau parleur. C'est qu'ils ont le tour, vous savez. Ce sont des professionnels.

Prenez l'arnaqueur de Tinder, ce présumé fils d'un riche marchand de diamants israéliens qui a charmé ses prétendantes avec ses millions. Netflix en a fait un documentaire¹. Le fraudeur donnait rendez-vous à ses conquêtes dans des hôtels de luxe, aux quatre coins de l'Europe, avec transport en jet privé. Attirant, n'est-ce pas ?

Mais un jour, l'homme fortuné se retrouve dans le pétrin. Il a été attaqué, il est en danger de mort, ses cartes de crédit sont bloquées. Il a besoin d'argent. Inquiète, son amoureuse accepte évidemment de lui avancer des dizaines, voire des centaines de milliers de dollars lorsqu'il lui en fait la demande. C'est temporaire : il lui remettra ces sommes lorsque la tempête sera passée. Mais l'arnaqueur - qui opère sous différentes identités auprès de différentes

1. *The Tinder Swindler*, Felicity Morris, Netflix, 2022, 1 h 54 min.

femmes dans différents pays - ne remboursera jamais l'argent volé.

Avec ce *modus operandi*, l'arnaqueur de Tinder a soustrait des millions de dollars à ses victimes. Elles avaient été charmées. Elles ont cru à son histoire. Elles n'ont pas vu le piège. Elles y sont tombées.

Auriez-vous vu le danger? Allez, soyez sincères.

Nous rêvons tous un peu au prince charmant. Plusieurs des femmes de ma génération ont grandi aux côtés de Cendrillon ou de la Belle au bois dormant, secourues de leur vie misérable par un parfait inconnu issu de la royauté. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...

Involontairement, nous en sommes venues à attendre cet homme sorti de nulle part, qui allégerait soudainement le poids du quotidien. À celui qui nous donnerait une pause entre le travail, les enfants, le ménage, l'épicerie, l'hypothèque, les lunchs, les devoirs, les cours de soccer, de danse, de tennis, de ski, de natation. Et les maudits impôts.

Nous imaginons celui qui promettrait engagement, folie, plaisir. Celui qui, sans hésitation, parlerait de mariage, de voyages, de maisons, de millions.

Trop beau pour être vrai? Bien évidemment.

Tout comme l'arnaqueur de Tinder, Serge Rivard a fait miroiter une chose à ses victimes: du rêve.

Après des années de labeur, de don de soi, de gestion des enfants, de charge mentale, de déceptions amoureuses et de budget tenu serré, ces femmes se sont senties choisies. Elles se sont senties choyées.

Enfin, leur vie allait basculer du bon côté. C'était à leur tour. Leur nouveau prétendant, millionnaire et généreux, s'occuperait de tout. Elles et leurs proches goûteraient à la paix d'esprit, au luxe, au bonheur. Et à l'amour. Car elles étaient amoureuses. Et elles se sentaient aimées.

Elles étaient loin de se douter que leur prince charmant n'était en fait qu'un arnaqueur de haute voltige. Un menteur professionnel. Un manipulateur établi. Tout n'était que mirage. Tout n'était que pacotille.

Ses millions, ses belles paroles, ses promesses, même son nom et son âge : tout était faux.

Il pourrait être tentant de blâmer ces femmes, de les tenir responsables de leur malheur, de les culpabiliser. J'estime qu'on ferait fausse route. Les femmes ne se font pas frauder parce qu'elles sont naïves, au même titre qu'elles ne se font pas violer parce que leur jupe est trop courte.

Ce sont des victimes.

Ces femmes généreuses et honnêtes ne souhaitaient qu'une chose : aimer et être aimées en retour.

Serge Rivard, lui, a profité d'elles. De leur bonté. De leur amour. De leur foyer. De leurs enfants. De leurs proches. De leur argent. Pour s'offrir une vie sans efforts, ni sacrifices, ni travail. Serge Rivard a vécu aux crochets de ses victimes durant des décennies. Il a été logé, nourri et aimé.

Aujourd'hui, la tenue d'enquêtes policières et de procès criminels nous permet d'identifier Serge Rivard comme un arnaqueur récidiviste.

Mais, mettez-vous à la place de ces femmes, lorsqu'elles ont fait la rencontre de cet homme séduisant qui leur promettait la lune. Les deux pieds dans la romance, le cœur dans l'émerveillement et la tête dans les nuages. Complètement envoûtées par cet homme et ses promesses.

Auriez-vous vraiment pu éviter le piège de Serge Rivard, ce fin manipulateur devenu maître dans l'art de tisser des toiles de mensonges autour de ses victimes pour mieux les ruiner ? Allez, soyez honnêtes.

**

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains est né de la force et de la solidarité des femmes qui ont croisé le chemin de Serge Rivard au cours des deux dernières décennies. Il témoigne de leur courage et de leur résilience.

Certaines m'ont contactée pour se vider le cœur à la suite du passage de Serge Rivard dans leur vie. D'autres ont bien voulu partager leur histoire, en acceptant de replonger dans cette période douloureuse de leur existence. Elles se livrent tantôt à visage découvert, tantôt sous le couvert de l'anonymat. Mais toutes ont formulé le même souhait : plus jamais.

Le prince charmant n'existe pas expose donc l'histoire de près d'une vingtaine de femmes arnaquées financièrement et sentimentalement par Serge Rivard². Elles racontent, dans leurs mots, ce qu'elles ont vécu et ressenti, pendant et après leur vie aux côtés de ce fraudeur. Ces témoignages sont le résultat de nombreuses entrevues réalisées pour les fins de ce projet, mais aussi de déclarations faites dans le cadre de procédures légales entourant Serge Rivard.

Sans elles, cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour. Et pour leur confiance et leur transparence, je tiens à leur dire merci.

Ce livre donne aussi la parole à des victimes collatérales de Serge Rivard, incluant des membres de sa propre famille ainsi que des proches de sa seule épouse, qui ont été entraînés dans son sillage de mensonges.

L'ouvrage est finalement parsemé de témoignages de policiers, d'extraits de documents judiciaires, d'audience du tribunal ainsi que de décisions de la Commission des libérations conditionnelles du Canada. Ces éléments permettent de constater à quel point il a été difficile de traquer, condamner et contrôler Serge Rivard au cours des dernières années.

2. Certains passages de l'ouvrage ont été romancés, certains dialogues ont été créés, mais sans jamais altérer les faits.

CHAPITRE 1

Cynthia

Cynthia³ goûtait enfin au bonheur.

Adam Quintal était pour elle une bouée de sauvetage inattendue, un ange tombé du ciel.

Les amoureux se fréquentaient depuis un mois et demi, déjà. Le temps passait si vite depuis que leurs chemins s'étaient croisés sur Badoo, un site de rencontres pour célibataires.

Adam n'avait pas hésité à la contacter par téléphone, dans les heures suivant leurs premiers échanges virtuels. Les appels se sont poursuivis et se sont allongés, au fil des jours. Comment faire autrement ? Adam est un homme charmant, au verbe facile, qui la couvre sans cesse de compliments. Il est honnête, transparent et profondément humain. Il n'hésite pas à s'ouvrir sur son passé, même s'il est parfois douloureux.

Son épouse est morte en 2014 d'un cancer du sein. Puis son parrain, qu'il adorait, a perdu la vie dans un accident de

3. Nom fictif.

voiture, alors qu'il était en voyage. L'une de ses quatre filles est aussi décédée, récemment, à la suite de complications liées à une infection à l'utérus.

Malgré tout cela, Adam tient bon. Il s'est relevé. Et il a hérité. D'un demi-million de dollars de sa défunte femme et de compagnies à l'étranger de son regretté parrain. Il a fait fructifier cet argent dans les dernières années. À l'aube de la soixantaine, Adam est maintenant prêt à liquider ses compagnies pour passer à autre chose. Il veut profiter de la vie, aux côtés de la femme qu'il aime.

Cynthia, elle, est issue d'un milieu modeste. Mère de famille dans la quarantaine, elle songe à retourner aux études.

Mais en cet automne 2022, l'argent n'est pas au centre de ses préoccupations. Cynthia se contente de peu, trouve le bonheur dans rien. Il ne lui manque qu'une chose: l'amour. Et elle espère, de tout cœur, qu'Adam comble ce vide.

* *

Leur première rencontre avait été simple, mais magique. Adam avait donné rendez-vous à Cynthia au cinéma du Carrefour Angrignon, à LaSalle.

Elle avait quitté son logement de Saint-Hyacinthe pour le rejoindre. Le coup de foudre avait été absolu. Les deux inconnus, sous le charme l'un de l'autre, n'avaient pas tardé à s'embrasser. Ils n'avaient plus envie de cinéma. Ils ont plutôt passé l'après-midi à parler, question d'apprendre à se connaître davantage.

L'attirance était irrésistible. La romance s'était installée entre les amants qui, bientôt, ne se sont plus quittés.

Depuis, Adam passe beaucoup de temps chez Cynthia, où il multiplie les nuits. Cela n'embête pas du tout sa douce.

Bien au contraire. À la maison, l'homme est serviable, poli, attentionné. Il fait le ménage, le lavage et pèle les premières bordées de neige. Il est gentil et doux avec elle, mais aussi avec sa fille.

L'homme lui manque quand il retourne chez lui, seul, pour y passer quelques nuits.

Lorsque Cynthia part au boulot, Adam écoute ses journées au téléphone. Il est en contact constant avec des avocats, des banquiers, des représentants. Il tente de vendre les entreprises de son défunt parrain, il faut du temps. Tout est plus compliqué que ce qu'il avait prévu. Mais il persévère.

Adam est aussi occupé par l'avancement de son chantier de construction, à Chambly. Il fait construire une résidence immense, luxueuse, qui accueillera sous peu ses filles et lui. Cynthia ne les a pas encore rencontrées, mais elle les a vues à plusieurs reprises sur des photos. Elles sont magnifiques. De vrais top-modèles. Adam semble être un père dévoué et présent pour elles. Il leur parle si souvent au téléphone, il peut passer des heures en ligne avec elles.

Cynthia ne peut plus se le cacher. Elle est amoureuse. Elle le sent. Elle est bien avec cet homme.

D'autant plus qu'il ne cesse de la surprendre.

Comme ce matin où Adam lui a offert, sans avertissement, une voiture neuve! Cynthia n'en revenait pas. Quel cadeau!

Le couple s'était rendu dans un concessionnaire Ford, à Saint-Hyacinthe. Cynthia était fébrile. Son excitation est montée d'un cran lorsqu'Adam lui a commandé, non pas une, mais bien trois voitures!

Cynthia, sa fille et son gendre auront tous un nouveau véhicule, avait-il annoncé. Trois! Quelle folie! Mais surtout, quelle générosité!

Adam avait signé les papiers et officialisé la commande avec le vendeur. Il l'avait fait avec tant de naturel. Tant de désinvolture.

Il reviendrait chercher les véhicules au cours des prochaines semaines, lorsqu'ils seraient prêts.

Cynthia avait explosé de joie face à ce cadeau plus grand que nature.

* *

Les semaines passaient et l'amour ne cessait de grandir entre Adam et Cynthia.

À un point tel que le couple se surprend même à parler de mariage... Adam se sent prêt. Il tente sa chance: pourquoi ne pas convoler en justes noces, à l'occasion de l'anniversaire de Cynthia, au printemps prochain?

Cette idée les réjouit.

Et il sera facile de faire vie commune par la suite: la maison en construction sera amplement grande pour accueillir Cynthia et sa famille, si elle le souhaite, bien sûr. Adam est aussi propriétaire des terrains voisins, si jamais des proches de sa douce envisageaient de se construire à proximité.

La femme est séduite par cette proposition.

Adam est ravi. Tellement, qu'il emmène ce soir-là toute la famille de Cynthia dans un magasin à grande surface, à Verdun. Ils passent des heures à choisir les meubles qui agrémenteront leur nouvelle résidence. La maison est neuve, ils ont donc besoin de tout!

Cynthia a carte blanche. Elle se plaît à choisir du mobilier si luxueux et si énorme qu'il pourrait à peine entrer dans son logement actuel. Elle sélectionne avec soin les ensembles pour ce qui deviendra leur chambre à coucher, leur salon, leur salle à manger.

Au bout de quelques heures, Adam signe une commande de quelque 115 000\$ dans le bureau du représentant commercial.

Cynthia, heureuse, ne porte plus à terre. Jamais elle n'aurait pensé que sa vie prendrait un tel tournant.

S'inscrire sur ce site de rencontres était une excellente idée.

* *

Adam continue ses démarches pour vendre, tant bien que mal, ses entreprises. Il doit notamment se départir d'une banque, en Allemagne, et d'une île, en Australie. Un acheteur potentiel se trouve aux États-Unis et si la transaction s'avère, Adam risque bien de devenir l'un des hommes les plus riches du Québec. Milliardaire, il sera.

Mais d'ici là, ses comptes bancaires sont gelés et il n'a pas accès à ses fonds. Tout cela le désole. Il travaille si fort pour faire avancer ses dossiers. Il est, par moment, découragé.

Cynthia accepte de lui donner un coup de pouce. Elle lui prête un peu d'argent, encaisse des chèques pour lui et lui fournit même une carte bancaire à même son compte personnel, pour faciliter ses opérations quotidiennes.

Rien de cela ne l'inquiète. Surtout qu'Adam entend lui remettre 50 millions \$ après la vente de ses entreprises, et ce, d'ici la fin de l'année pour éviter de payer trop d'impôts. Des proches de Cynthia recevront, eux aussi, des millions de dollars en dons, dans cette tentative d'échapper aux griffes du fisc.

Tout est planifié et organisé avec la caisse populaire. Les comptes ont été créés, il ne reste plus qu'à recevoir l'argent. Deux employées de l'établissement, à qui Adam parle souvent, ont géré ses dossiers, lui assure-t-il.

Le montant est si gros... Cynthia peine à le réaliser. Adam l'aime. C'est avec elle qu'il veut profiter de la vie. Il lui a dit. Et répété.

Quelle chance elle a !

**

Bientôt libéré de ses entreprises, Adam souhaite aussi se libérer... de son nom.

Il s'agit d'un projet qu'il caresse depuis longtemps. Il est maintenant temps d'agir.

C'est son père, un homme violent, qui l'a nommé Adam Quintal. Il ne veut plus de ce nom. Il veut désormais porter le prénom qu'avait choisi sa mère : Danny. Et il prendra le nom de famille Gauthier, pour ne plus avoir aucun lien avec son père.

Il entend officialiser son changement de nom auprès des autorités, dans les prochains jours.

Mais le malheur frappe à nouveau dans la vie d'Adam, déjà éprouvé par tant d'épreuves. L'homme, qui traîne une grippe depuis trop longtemps, s'inquiète pour sa santé. Son état ne s'améliore pas et des bosses sur sa tête l'inquiètent. Il doit aller consulter. Il ne se sent pas bien.

À sa demande, Cynthia le laisse à la station de métro de Verdun, tout près de l'hôpital. Il doit y rejoindre sa sœur, qui est infirmière.

Cynthia ne doit pas s'inquiéter, tout ira bien.

Mais c'est plus fort qu'elle. En ce matin du 21 décembre 2022, la femme est préoccupée par l'état de santé de son amoureux.

Heureusement, Adam lui donne des nouvelles rapidement. En cours de journée, il lui envoie un message texte

pour lui dire qu'il a été vu par le médecin. Il a une bronchite, ce qui explique sa vilaine toux.

Mais le médecin s'est montré très préoccupé par les bosses sur sa tête. Les spécialistes doivent faire des tests plus poussés. Le diagnostic tombe quelques heures plus tard : Adam est atteint d'un cancer au cerveau.

L'homme fond en larmes lorsqu'il fait cette annonce à l'amour de sa vie. Au bout du fil, Cynthia est désespérée.

Elle veut le rejoindre immédiatement. Elle veut accourir auprès de lui, être à ses côtés. Elle a tant de questions. Mais Adam freine ses élans : il est en compagnie de sa sœur et ses filles sont en route pour venir à son chevet. Ils vivront tout cela en petit noyau familial.

Les prochaines heures s'annoncent occupées. Adam doit subir des examens complets, une batterie de tests et consulter de nombreux spécialistes afin de déterminer le stade de la maladie et les traitements qui s'en suivront.

Il demande à sa douce de revenir le voir le lendemain midi si possible. Il doit digérer tout cela.

Cynthia ne peut supporter l'idée que son nouvel amour est malade. Pire, qu'il peut mourir. Les larmes montent à ses yeux. L'angoisse envahit son cœur. Mais elle respecte sa volonté et résiste à l'envie d'aller le retrouver.

Les amoureux s'échangent divers messages et appels, en soirée.

Vers 23 h, Adam cesse de lui répondre. Les messages de Cynthia n'ont pas de retour. Il doit s'être endormi, à la suite de cette journée éprouvante.

Heureusement, il est entre bonnes mains.

Tout ira bien.

Sa nuit a été agitée.

Cynthia a eu peine à fermer l'œil. Elle était si inquiète pour Adam.

Au réveil, elle est surprise de constater que son amoureux n'a toujours pas donné suite à ses messages. Aucun signe de vie. Cela est si inhabituel de sa part.

Le 22 décembre 2022 à midi, Cynthia se rend donc à l'hôpital de Verdun, comme convenu avec son conjoint. Elle se présente au comptoir de réception et demande à être menée à la chambre d'Adam Quintal.

L'employée fait quelques vérifications, avant d'affirmer qu'aucun patient dans l'hôpital ne porte ce nom.

Aucun ?

Cynthia est troublée. Oh ! Peut-être a-t-il déjà complété son processus de changement de nom ? Elle demande si un Danny Gauthier s'y trouve.

Mais aucun Danny Gauthier n'a fréquenté l'établissement dans les 24 dernières heures.

Perplexe, mais surtout inquiète, Cynthia tente de rappeler son amoureux, elle lui envoie des textos. Elle n'obtient aucune réponse. La panique monte en elle.

Où est Adam ? Que lui est-il arrivé ? Peut-être est-il aux soins intensifs ? Son état aurait-il pu se dégrader dans la nuit ? Sa vie est-elle menacée ?

Non non, il ne peut pas être mort !

Cynthia chasse cette idée de sa tête. Il doit être quelque part ! Il faut le trouver. Peut-être a-t-il été emmené vers un autre hôpital ?

Elle se met à contacter tous les établissements hospitaliers de la région de Montréal, à la recherche d'Adam Quintal ou de Danny Gauthier. Mais, chaque fois, elle obtient la même réponse : aucun homme répondant à ces deux noms n'a été récemment admis au centre hospitalier.

Aurait-il pu quitter l'hôpital sans l'aviser ?

De plus en plus troublée, elle tente de se rappeler le nom des enfants d'Adam, en vain. Ses avocats, ses architectes, ses notaires ? Elle réalise qu'elle n'a rien. Aucun contact, aucun autre numéro. Personne ne peut lui dire où se trouve son amoureux.

Seul le prénom d'une préposée à la caisse de Verdun lui revient en tête. C'est là où les nouveaux comptes ont été créés pour elle et ses proches, afin de recevoir l'argent de la vente des entreprises du parrain d'Adam.

En cherchant sur Internet, elle trouve une femme qui correspond à ce profil. Elle appelle et tombe sur sa messagerie vocale. Noël approche à grands pas, elle est déjà partie en vacances. Elle lui laisse un message et ses coordonnées. Sa voix, paniquée, craque par moments.

Les heures passent. Puis un jour. Puis deux. Adam ne donne toujours pas de nouvelles.

Cynthia, tenace, poursuit sa quête. Elle multiplie les recherches. Mais ne trouve rien.

Noël passe. La femme peine à comprendre ce qui lui arrive. Elle craint le pire.

* *

Le chantier !

Trois jours après Noël, Cynthia monte à bord de sa voiture et se rend à Chambly. C'est là qu'Adam fait construire leur maison ! Elle n'y est jamais allée, mais son amoureux lui avait nommé les rues, elle trouvera bien le chantier ! Il avait acheté tant de terrains, la résidence était si grosse : nul doute que cette construction ne passe pas inaperçue ! Peut-être qu'un travailleur, sur place, pourra l'aider ?

Elle roule. Tourne à gauche, puis à droite. Elle reconnaît le nom des rues et finit par trouver ce qu'elle pense être l'endroit.

Elle constate avec désolation la présence d'une série d'immeubles à logements. Il n'y a aucune maison de prestige. Aucun chantier. Aucun terrain vacant. Ni là ni aux alentours. Rien.

Cynthia sent son cœur battre à tout rompre... Que se passe-t-il? Où est Adam? Qui est Adam?

Elle poursuit sa route. Elle tente de retrouver l'appartement de son chéri. Elle se souvient d'une rue, d'un secteur. Adam vivait en logement, seul. Elle le sait : elle a elle-même payé son loyer le mois dernier, puisque son argent était encore bloqué!

Elle stationne son véhicule, sort sur le trottoir. Elle pose des questions aux passants. Mais encore une fois, elle repart bredouille. Personne ne connaît ni Adam Quintal ni Danny Gauthier.

Alors que ses espoirs s'amenuisent, un coup de fil bouscule ses recherches.

L'employée de la caisse. Elle a pris son message et la rappelle, tout juste avant le Nouvel An.

Au bout du fil, Cynthia multiplie les questions. Elle cherche son conjoint qui a visiblement disparu. Elle ne comprend plus rien. Elle tente d'éclaircir ce mystère.

À sa demande, la préposée effectue des vérifications, notamment avec les adresses et les numéros de téléphone que lui transmet Cynthia. Malheureusement, aucune de ces informations ne correspond à un Danny Gauthier ou à un Adam Quintal.

Mais elles concordent avec un autre client de la caisse. Un dénommé Serge Rivard.

Cynthia n'a jamais entendu ce nom de sa vie.

Qui est ce Serge Rivard qui utilise les adresses et les numéros de téléphone de son conjoint pour ouvrir des comptes bancaires?

Avec l'aide de sa fille, la femme entame des recherches sur le web pour tenter d'en savoir plus au sujet de cet homme. Le duo tombe sur un article du *Journal de Québec*, daté de 2016. C'était il y a de cela six ans.

On y dresse le portrait de Serge Rivard, un faux millionnaire qui bernait des femmes avec ses belles paroles et ses promesses farfelues.

Originaire de Montréal, l'individu se présentait sous un faux nom sur des sites de rencontres. Au fil des ans, il aurait promis argent, maisons luxueuses et voitures hors de prix à ses conquêtes et à ses proches, sous prétexte qu'il avait hérité de plusieurs millions de dollars. Il était généreux. Il voulait redonner au suivant. Surtout qu'il en avait pour peu à vivre, lui qui était atteint d'une tumeur au cerveau. Mais les sommes composant sa fortune étaient gelées. Et en attendant, il empruntait des milliers de dollars à ses proches. Après enquête toutefois, tout cela n'était que du vent. De la frime. Serge Rivard était loin d'être riche. Il était un fraudeur récidiviste.

Plus elle lit, plus Cynthia comprend. Cette histoire, elle la connaît : c'est la sienne.

Sous le nom de Serge Rivard se trouve une photo. Elle le reconnaît. C'est Adam. Son amoureux.

Adam Quintal est Serge Rivard.

Son amoureux est un fraudeur.

L'univers de Cynthia s'écroule.

Elle a été bernée. Elle ne reverra jamais les milliers de dollars qu'elle lui a « prêtés ».

Les derniers mois n'étaient que des mensonges. Un mirage.

« Je me suis effondrée. Je pensais qu'il était à l'hôpital, en train de mourir », raconte-t-elle avec émotion.

Il n'y aura pas de maison. Pas de mariage. Pas de voiture. Pas de millions.

Pas de promesse d'une vie marquée par l'amour, le bonheur et l'abondance.

«Ça arrive juste dans les films ces choses-là, je ne pensais jamais que ça m'arriverait dans la réalité», soupire-t-elle.

CHAPITRE 2

Le lâche

Serge Rivard voit le jour en mai 1964, dans le modeste quartier ouvrier de Côte-Saint-Paul, près de Ville-Émard, à Montréal. Il est le neuvième d'une famille de dix enfants.

Une toute petite maison de deux étages en briques accueille l'ensemble de la famille. Il y a trois chambres : une pour les parents, une autre pour les cinq filles de la fratrie et la dernière pour les cinq garçons.

Les jeunes Rivard sont membres d'une famille désunie, plombée par la pauvreté.

Leur situation est connue dans le quartier. Parfois, les pompiers de la caserne, située au coin de la rue, viennent porter des crèmes glacées aux enfants pour leur faire plaisir. D'autres fois, des religieuses du couvent leur apportent des vêtements, pour les dépanner alors que l'été ou l'hiver approche. Il y a, dans la petite demeure, une pièce remplie de boîtes de dons divers.

Leur enfance a été difficile, voire éprouvante.

« On me demande parfois pourquoi une aussi grosse famille comme nous autres, on n'est pas unis. Il s'est passé

tellement de choses. On a vécu tellement de choses. Tout le monde a des séquelles de ça», expose Martine Rivard, l'une des sœurs aînées de Serge.

Une autre de ses sœurs, Ghislaine Lamothe - elle a pris le nom de son mari il y a de cela plusieurs décennies -, tient le même discours. «Ce n'était pas l'idéal, disons, comme milieu familial. C'était difficile», souffle-t-elle.

Les deux femmes - qui n'ont plus de contact ni entre elles ni avec le reste de la famille depuis plusieurs années - évoquent des souvenirs marqués par la misère.

Leur père travaille pratiquement tout le temps. Antisocial, il se mêle peu à la vie familiale. Il est aux prises avec des problèmes de jeu. Une grande partie de sa paie passe en billets de loterie. Et en boisson. Lorsqu'il consomme, il peut devenir violent. Envers leur mère et parfois, envers les enfants.

«On le voyait rarement. Il arrivait de travailler, il s'enfermait dans sa chambre pour faire ses mots croisés. Des fois, on mangeait des coups de *strap*», résume Ghislaine.

Enfant, elle a déjà tenté de faire disparaître la ceinture de cuir. Elle voulait l'enterrer, au fond du jardin, près du grand arbre. Elle se souvient d'avoir creusé... jusqu'à ce que son père interrompe son manège.

Ghislaine ne se souvient plus de ce qui s'est passé après. Elle a volontairement oublié.

«Quand mon père était en boisson, tu aimais mieux ne pas être devant lui. On ne savait jamais comment le prendre. On le voyait sourire très rarement», dit Martine.

Leur mère - malade selon Martine, hypocondriaque selon Ghislaine - est peu présente pour les enfants. Elle souffrirait de problèmes cardiaques.

«Elle était surmédicamentée. Elle avait une trentaine de pilules. Dans le temps, c'était comme ça, elle ne voyait rien aller», affirme Martine.

Derrière la promesse d'une vie rêvée se cache un prédateur qui transforme les contes de fées en cauchemars financiers.

Le prince charmant n'existe pas plonge dans un labyrinthe de mensonges tissé par Serge Rivard, manipulateur aux multiples identités ayant orchestré d'innombrables fraudes sentimentales au Québec. Cette enquête démasque les stratégies de ce faux millionnaire au charisme calculateur, qui ciblait méthodiquement ses proies pour les dépouiller de leurs économies et de leur dignité.

Des témoignages poignants dévoilent comment ces femmes, attirées par le mirage d'une relation idyllique, ont sombré dans un gouffre tant financier qu'émotionnel. On y expose le *modus operandi* de Rivard tout en mettant en lumière le courage et la résilience de celles qui ont osé briser le silence.

Cet ouvrage honore ces femmes qui ont su s'affranchir de la honte et reprendre le contrôle de leur vie. Elles livrent un avertissement saisissant : personne n'est à l'abri de tels manipulateurs.

À voir également sur **illico+**



Journaliste au Bureau d'enquête, KATHRYNE LAMONTAGNE a toujours été passionnée par les affaires criminelles et judiciaires. *Le prince charmant n'existe pas* est son troisième livre.

Groupe
Livre
QUÉBÉCOR

ISBN 978-2-89761-249-8

